

## QUALITE

### La recomposition des Ehpad échappera difficilement à leur désinstitutionnalisation

L'idée d'une recomposition des Ehpad avec un changement de paradigme s'opposant fortement aux prises en charge standardisées est incontestablement dans l'air. À l'occasion du Géronforum 2017 organisé par la Fnaqpa à Nancy (Meurthe-et-Moselle) du 21 au 23 juin, plusieurs participants ont évoqué la désinstitutionnalisation comme une évolution incontournable. La critique de l'hospitalocentrisme et des abus du médico-technique pour prendre en charge les âgés n'est pas récente. Mais la contestation se fait de plus en plus forte, grandissant même proportionnellement au regard des difficultés économiques des établissements médico-sociaux.

Dans l'Hexagone, le secteur hospitalier reste le modèle historique. Didier Sapy, directeur de la Fnaqpa, illustre ce fait en évoquant les déclarations des événements indésirables — dispositif sanitaire par excellence qui vient d'être "*plaqué aux Ehpad*". Il fournit d'autres exemples comme la culture de la blouse blanche ou la formation des responsables d'Ehpad à la même école que les directeurs d'hôpitaux. S'il reconnaît que les séniors en institution sont mieux soignés ces dernières années, il ajoute qu'il n'est pas certain que leur qualité de vie se soit améliorée. "*La vieillesse ça ne se soigne pas.*"

Et ce n'est pas le grand témoin du Géronforum, le Pr Claude Chardot, fondateur du centre de cancérologie Alexis-Vautrin à Nancy qui dira le contraire. Nonagénaire, il n'a pas changé de ville et réside à la Maison Saint-Rémy de la Fondation des sœurs de Saint-Charles depuis plus d'un an. Il y a accompagné sa femme plus âgée et plus malade, avoue-t-il timidement. Prenant la parole, sans tabous, il déclare : "*La vieillesse est une décrépitude... la perte progressive de tous ses moyens et de ses sens.*" Celui qui a accompagné le développement de la cancérologie au Maroc parle aujourd'hui de son sentiment de grande inactivité. Il poursuit en précisant que la vieillesse c'est aussi "*le moment où l'on se sépare des uns et des autres, une page tourne sans retour... le combat est rude, on ne pourra pas vaincre*". La salle se montre alors très attentive aux paroles de celui qui est resté une référence en cancérologie. Réagissant à une intervention sur les innovations technologiques, Claude Chardot suggère qu'en Ehpad les robots pourraient à la limite intervenir pour donner leurs repas aux résidents à table, mais dit préférer que ce soit "*une dame qui fasse le service*".

Son intervention va dans le sens de plus d'humanité en établissement. Didier Sapy renchérit en soulignant que si le nombre de places augmente, dans le même temps, les sondages d'opinion démontrent que les Ehpad ne font toujours pas envie. Quant au regroupement des structures, souvent présenté comme levier d'efficacité, le directeur de la Fnaqpa ne pense pas que ce soit la solution. Pour lui, l'organisation doit s'effacer au profit des attentes individuelles. Dans le cas d'une sanitarisation complète des Ehpad, il se demande donc si 600 000 places sont vraiment nécessaires.